

Homélie du Dimanche 18 Avril 2021

« Le silence de Dieu !

Qui, parmi nous, n'a éprouvé, un jour qu'il sait et n'a pas oublié, le silence de Dieu ?

Mais cette épreuve, si douloureuse soit-elle, n'est rien par rapport à ce que durent éprouver les apôtres et les femmes qui vécurent les heures sombres de la Passion et virent leur Maître pendu à la Croix, tel un maudit. Condamné par les chefs et les prêtres de leur peuple.

On comprend la tristesse qui s'empara alors d'eux quand il fut mort. Tristesse légitime qui accompagne toute mort. Rendue plus oppressante encore par les circonstances de celle-ci. Il n'est jamais très confortable d'être le parent ou l'ami d'un condamné. Et que dire si celui-ci avait porté un temps ses propres rêves. « Et nous qui espérions qu'Il allait délivrer Israël ! ».

Cette réponse à l'inconnu qui les avait rejoints sur la route et les interrogeait maintenant sur ce qui occasionnait leur tristesse en dit long sur leur déception et leur rêve brisé.

Et même si l'Evangile ne le dit pas explicitement, on peut penser que Cléophas et son compagnon avaient peine à saisir le projet de Dieu. Et regardaient le ciel non sans une certaine amertume. Où était Dieu en ce moment, oui, où était-Il ? Et pourquoi les abandonnait-Il à leur tristesse ?

Mais Dieu, précisément, et sans qu'ils en aient encore pris conscience, Dieu venait de les rejoindre pour marcher avec eux et porter avec eux le fardeau de l'absence. Dieu, caché à leurs yeux, mais proche néanmoins, proche infiniment. Comme Il avait toujours été.

Et qui, bientôt, se révélerait à eux dans la fraction du pain mais préparait déjà ce moment comme Il leur expliquait les Ecritures/ Et si leur cœur était déjà brûlant en eux, ils ne pouvaient encore toutefois l'exprimer car ils n'avaient point reconnu le visage aimé.

Et n'avaient point repris, oubliant leur fatigue, la route dans la nuit pour aller rejoindre les onze et leur dire « comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. »

L'Evangile de ce jour nous montre le Seigneur venant à leur rencontre et leur donnant la paix. Mais là encore l'emportent « la frayeur et la crainte. » Et la

Homélie du Dimanche 18 Avril 2021

difficulté à croire la Résurrection. Jésus va devoir, une nouvelle fois, s'appuyer sur les Ecritures pour toucher leur cœur et les envoyer en mission.

Car la mission découle tout naturellement de la reconnaissance du Seigneur ressuscité. Comment, en effet, pouvoir garder pour soi une nouvelle si stupéfiante et bouleversante à la fois ?

Cette proximité de Dieu venant rejoindre les hommes sur leurs chemins afin de les introduire dans l'amour infini de la Trinité.

Amour qui n'a point exclu, là encore, le silence. Silence de Dieu. Silence du Père quand le Fils offrait Sa vie pour le salut du monde.

Mais, dans ce silence-là, cet apparent abandon _ terrible est le cri de Jésus en Croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » _ jamais peut-être l'étreinte du Père et du Fils ne fut aussi forte ? Bien sûr, nous sommes obligés de parler par analogie, d'essayer de comprendre en nous référant à des situations connues de l'homme, pour dire l'amour de Dieu.

Les mystiques eux-aussi ont fait l'expérience de ce silence amoureux, que des profanes prennent pour de l'absence.

« Où est Dieu, oui, où est Dieu ? » disent-ils. Mais François de Sales de leur répondre : « Où l'amour règne, on n'a pas besoin du bruit de paroles extérieures (...) pour s'entretenir et s'entre 'ouïr l'un l'autre.

Père Bernard Fixes